

# Trop tard

Nature, accomplis-tu tes œuvres au hasard,  
Sans raisonnable loi ni prévoyant génie ?  
Ou bien m'as-tu donné par cruelle ironie  
Des lèvres et des mains, l'ouïe et le regard ?

Il est tant de saveurs dont je n'ai point ma part,  
Tant de fruits à cueillir que le sort me dénie !  
Il voyage vers moi tant de flots d'harmonie,  
Tant de rayons qui tous m'arriveront trop tard !

Et si je meurs sans voir mon idole inconnue,  
Si sa lointaine voix ne m'est point parvenue,  
À quoi m'auront servi mon oreille et mes yeux ?

À quoi m'aura servi ma main hors de la sienne ?  
Mes lèvres et mon cœur, sans qu'elle m'appartienne ?  
Pourquoi vivre à demi quand le néant vaut mieux ?

René-François Sully Prudhomme (1839–1907)